

Désert et désir

dans la tradition du Carmel

"Je vais te conduire au désert, et je parlerai à ton cœur"(Osée).

PLANNING

- Accueil dès 9h30 à la chapelle, temps d'oraison
- Enseignement à 10h00
- Pause (café)
- Eucharistie vers 12h00-12h15
- Fin de la rencontre vers 14h00

ENSEIGNEMENT DU P. GEORGES ABI SAAD : « LA SPIRITUALITÉ DU DÉSERT »

Carême et désert ont à voir ensemble, dans la tradition de l'Église : Jésus a jeûné 40 jours au désert, Moïse y a marché 40 ans, Élie a aussi jeûné 40 jours (références scripturaires).

La spiritualité du Carême s'inscrit dans l'expérience du désert. Le désert n'est pas seulement un lieu géographique, mais avant tout une expérience spirituelle, et nous avons besoin de cette expérience dans notre vie quotidienne même si nous n'avons pas accès au lieu géographique.

Nous allons pointer 7 aspects de la spiritualité du désert :

1- **Le lieu de l'intimité avec Dieu**, de la rencontre intime avec le Bien-Aimé. Lieu où l'on doit tout laisser pour être présent à celui qu'on aime. Cf. Osée 2,16 : « *C'est pourquoi, mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur.* »

Le jeûne nous rappelle que Dieu est un besoin fondamental, que lui seul peut nous remplir, que la rencontre est si précieuse, tellement plus importante que la nourriture. Que lui seul donne vie et sens. Le jeûne est l'expression que Dieu est l'unique donateur.

2- **Le lieu de la transformation** vers la plénitude. Le désert nous fait passer du vide à la plénitude. Le désert nous met face à des vides (bruits, images, activismes vers lequel on fuit). Certaines personnes ne supportent pas les moments de silence, qui les mettent dans l'angoisse du vide, du face à soi-même. Le vide en soi est effrayant.

Le désert n'est pas une expérience facile, car elle découvre ma pauvreté intérieure.

Il est facile de construire des relations dans un monde virtuel, mais il est plus difficile de bâtir une vraie relation. Parfois on est ensemble, mais chacun dans un monde différent.

Si j'accepte de vivre le désert, il peut faire en moi une plénitude. Ce cheminement vers la plénitude, quand Dieu nous remplit c'est le désert qui fleurit.

Les ermites choisissent de vivre toute leur vie dans le désert pour nous révéler son importance, ils en font un lieu désirable, comme saint Charbel.

3- **Le lieu source des forces intérieures et spirituelles**. On trouve cette source de force spirituelle, à l'exemple de saint Élie (1R 19) qui après son désespoir, va puiser toute la force requise pour sa mission la plus importante, nommer les rois et les prophètes pour lui succéder.

C'est aussi le témoignage du Cardinal Roberto Sarah, dans son livre entretien paru en 2016 : « *La force du silence, contre la dictature du bruit* ».

Le cardinal Robert Sarah et Nicolas Diat ont également publié chez Fayard en 2015 un premier livre : « *Dieu ou rien. Entretien sur la foi* ».

Dans le Premier livre des Rois, Élie est restauré et retrouve sa force, après avoir mangé et dormi, il est réveillé par deux fois par l'ange.

4- Le lieu de discernement de la volonté de Dieu. Il est source de lumière. Comme Jésus en prière une nuit pour le choix des 12. Face aux grands choix et discernements, c'est le moment de se poser la question : « qu'est-ce que Dieu veut de moi ? ».

5- Le lieu de purification. Au peuple de Dieu, il a fallu 40 ans au désert pour trouver la libération intérieure. En une nuit Dieu les libère de la servitude en Égypte, mais il leur faudra cheminer 40 ans pour se purifier de leurs attachements, illusions et idoles (veau d'or).

Le désert me convoque à faire ce chemin de libération : est-ce que je suis libre ? Suis-je capable d'aimer et de donner en toute liberté ? Est-ce que Dieu est notre vrai Dieu ?

6- Le lieu de l'expérience de la providence divine. Au désert, il n'y a aucune nourriture, le peuple y expérimente la providence dans le don de la manne. Dieu chemine avec le peuple pour le conduire et le guider à travers la nuée le jour et la colonne de feu la nuit.

Dans le NT, il y a la multiplication des pains, l'eucharistie (le don suprême le Jeudi Saint).

Il y a une expérience de confiance à faire. Le croyant ne peut pas être une personne inquiète, Dieu est avec nous et nous ne craignons pas (Ps 26).

7- Le lieu de combat spirituel. À l'exemple du Christ, par les tentations au désert au début de sa vie, et à son combat final à Gethsémani, à l'heure de la croix où il a vaincu toutes les tentations. Il est allé librement jusqu'à la mort.

Importance de ces moments de désert dans nos vies quotidiennes : silence, prières, retraites spirituelles. « On ne peut vaincre nos combats que sur les genoux ».

Il est important d'accepter les temps de désert « imposés » par la maladie, la solitude forcée, les deuils, les coupures, il est importants de les prendre positivement.

Exemple de Benoît XVI qui a choisi le désert pour la fin de son apostolat : « de l'intérieur, je suis dans un état de pèlerinage vers ma maison ».

TRAVAIL EN ATELIER (LE PROPHETE ÉLIE AU MONT HOREB, 1R 19,1-16)

Dans le temps de partage en groupe, qui a suivi l'enseignement du P. Georges, nous avons situé le Livre des Rois dans le cycle prophétique, et l'intention de son rédacteur de dessiner une théologie du peuple de Dieu (le sens de la royauté qui est de respecter les commandements de Dieu, de gouverner et servir le peuple avec droiture et justice, au contraire du roi Acab ; la prévenance de Dieu sur la dynastie de David « à cause de mon serviteur David » ; et la présence de Dieu en son Temple de Jérusalem, sanctuaire et lieu de rencontre ; le combat des prophètes en actes et en paroles contre l'idolâtrie et la perversité du peuple et de ses dirigeants).

Puis, chaque personne, après une lecture personnelle, a relevé le passage qui la touchait le plus en essayant de le rattacher à un des 7 points entendus à la conférence.

Nos échanges ont été très riches : nous avons été tout d'abord frappés par l'humanité d'Élie, sa fragilité, sa pauvreté, sa dépression, Dieu va lui redonner sa force extérieure et intérieure afin de mener à bien sa mission. Élie expérimente des mains de l'ange la divine providence en mangeant et buvant.

C'est au désert aussi qu'il va faire l'expérience de la douceur de Dieu, de sa présence dans « la voix de fin silence », ici le désert est lieu de la rencontre intime, et également le lieu du discernement.

Élie va passer aussi de la violence de ses meurtres (400 prophètes égorgés) à l'écoute en profondeur de la voix divine dans la brise légère. Élie s'est laissé purifier et transformer par Dieu.

Élie va aussi expérimenter le désert comme lieu de combat, pour choisir la vie au moment où il aimerait mourir. Par deux fois, Dieu lui pose la même question, à laquelle il répond par sa confession de foi : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers », il lui faut cette nouvelle étape pour laisser Dieu agir en lui dans la douceur, et non plus tout seul par la violence.